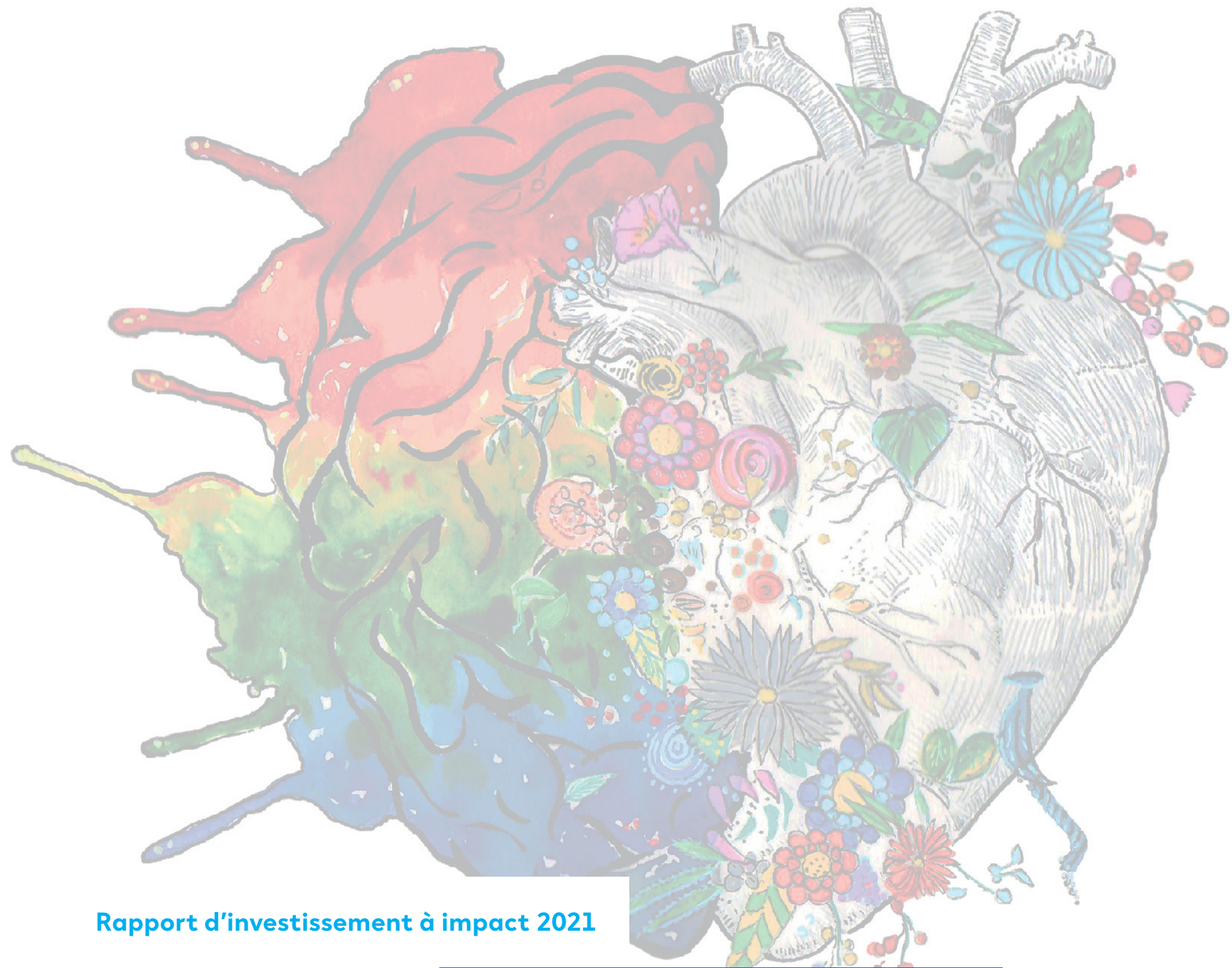




Fondation
sous l'égide
de la Fondation
de France

Rapport d'investissement à impact 2021

Transformer notre société
grâce à l'investissement

Carasso
Daniel & Nina



Transition écologique : un axe au cœur de notre politique d'investissement

- 10 Focus sur 3 fonds d'investissement concourant à la transition bas carbone
- 11 Stratégie(s) d'investissement pour le climat : un guide pratique et inspirant pour agir !

Investissements à impact : Soutenir l'émergence de modèles alternatifs

- 13 Tiina : Amorcer la transformation
- 14 Le Fonds FDNC SFS : un fonds d'impact dédié à la transition agricole et alimentaire

17 Gouvernance et pilotage

Sommaire

- 3 Édito
- 4 Focus de l'année 2021
- 6 Point de vue sur l'investissement à impact
- 7 Investissement et mécénat au service de la transformation
- 8 Chiffres clés 2021



Qui sommes-nous ?

La Fondation Daniel et Nina Carasso s'engage dans deux grands domaines que sont l'Alimentation Durable, pour un accès universel à une alimentation saine, respectueuse des personnes et des écosystèmes; et l'Art Citoyen, pour le développement de l'esprit critique et le renforcement du lien social.

Créée en 2010, la Fondation Daniel et Nina Carasso est une fondation familiale, sous l'égide de la Fondation de France. Elle est indépendante de toute société commerciale.

Notre souhait pour demain

Nous aspirons à une transformation pour une société plus écologique, inclusive et épanouissante. Nous croyons en une société qui place les personnes et la Terre au cœur de son projet, qui invite à la responsabilité et à l'attention à l'autre.

Pour nous, l'Art Citoyen et l'Alimentation Durable contribuent à ce futur souhaitable en permettant à chacun d'agir à son échelle et collectivement, en faveur du changement.

Ce qui nous (é) meut

En accompagnant une grande diversité de personnes et de projets sur les chemins de la transition, nous encourageons les croisements entre les disciplines et les approches pour faire émerger des solutions innovantes.

En soutenant la médiation et la participation citoyenne, nous créons des ponts entre les personnes pour développer la curiosité et favoriser l'engagement.

Mus par l'objectif d'impact social, nous fondons notre action sur la recherche, les savoirs empiriques, l'expérimentation, l'évaluation et le partage des apprentissages.



Marina Nahmias
Présidente



Marie-Stéphane Maradeix
Délégue générale



Isabelle Le Galo Flores
Délégue adjointe pour l'Espagne

« Nous vivons dans un monde d'incertitudes où une crise chasse l'autre. Ce contexte appelle un pilotage réactif et flexible au gré d'une navigation "à vue", tout en gardant de la constance dans nos convictions et certaines de nos positions. Revenir en arrière sur les enjeux climatiques et d'impact serait un non-sens historique. »

Édito

S'adapter tout en gardant nos convictions

« L'année 2021 aura vu l'accélération de notre volonté de transition vers une société bas carbone. Nous continuons de tirer notre "fil vert" sur l'ensemble du portefeuille avec déjà 40 m€ investis dont 13,75 m€ en 2021. »

L'investissement repose sur deux paramètres historiques : le risque et le rendement. Certains recherchent la performance, quitte à prendre le risque de tout perdre, d'autres, plus prudents, acceptent des rendements plus faibles pour préserver la pérennité de leur capital. La gestion « en bon père de famille » des fondations a tendance à privilégier cette deuxième option. Mais depuis quelques années, un troisième paramètre « extra-financier » complète l'équation, à savoir l'impact de l'investissement sur les questions sociales et environnementales, voire de gouvernance.

Pour la Fondation Daniel et Nina Carasso, l'équilibre de ces trois paramètres a été privilégié depuis 2015, d'abord dans un souci de cohérence avec sa mission sociale, par une stratégie ISR à l'échelle du portefeuille, puis par sa volonté de congruence avec sa vision, en accélérant sa

stratégie d'impact investing avec un objectif de 75 m€ d'investissements à impact d'ici fin 2023.

Au-delà de cet alignement, la Fondation a toujours opté pour un profil « dynamique » combinant actions, obligations et gestion diversifiée (immobilier, *private equity*, infrastructure, etc). Cette double stratégie (cohérence / diversification), nous aura permis de tenir le cap dans des temps troublés (+8,56% en 2021 et une performance négative mais amortie en 2022).

L'année 2021 aura également vu l'accélération de notre volonté de transition vers une société bas carbone. Nous continuons de tirer notre « fil vert » sur l'ensemble du portefeuille avec déjà 40 m€ investis dont 13,75 m€ en 2021. Nous avons ainsi investi dans un fonds de dette privée pour financer des infrastructures et des

technologies maritimes plus respectueuses de l'environnement ; un autre dédié à la transition agricole et alimentaire ; et procédé à de nouvelles participations dans trois fonds à impact dans lesquels nous sommes déjà présents (*voir page 10*) D'autres investissements seront finalisés en 2022, en particulier dans le secteur de la Bio.

Nous vivons dans un monde d'incertitudes où une crise chasse l'autre. Ce contexte appelle un pilotage réactif et flexible au gré d'une navigation « à vue », tout en gardant de la constance dans nos convictions et certaines de nos positions. Revenir en arrière sur les enjeux climatiques et d'impact serait un non-sens historique. Nous devons, au contraire, gagner en ambition et nous appuyer sur les signaux positifs des acteurs de l'investissement comme l'Union européenne a su le faire avec la création de la taxonomie verte.

Focus de l'année 2021



« Tout au long de ces 7 dernières années, la Fondation s'est attachée à donner du sens à ces investissements, dans un souci de cohérence avec sa mission sociale. Aujourd'hui, les enjeux s'accroissent et le Comité Financier de la Fondation est plus que conscient de sa responsabilité dans ses choix d'allocation. C'est pourquoi, après une structuration de notre portefeuille autour de l'ISR et des investissements à impact, nous nous efforçons de regarder tout nouvel investissement à l'aune de son impact sur le climat et l'environnement. »

Jacques Nahmias, Président du Comité Financier



Tiina : un fonds d'amorçage pour les entrepreneurs audacieux

2021 a vu la naissance d'une nouvelle initiative de la Fondation, le programme Tiina qui combine accompagnement et investissement. Lancé tout d'abord en Espagne, avec Ship2B, ce programme se déploiera prochainement en France, en partenariat avec Miimosa et Makesense. (voir page 13).



Le climat au cœur des préoccupations

« Nous nous trouvons à la croisée des chemins. En prenant les bonnes décisions aujourd'hui, nous pouvons garantir un avenir viable » explique Hoesung Lee, président du GIEC à l'occasion de la publication du 6^e rapport d'évaluation en avril 2022. A l'heure où les alertes tangibles exigent une stratégie immédiate et ambitieuse de lutte contre le changement climatique et l'érosion de la biodiversité, la dichotomie entre les actions de philanthropie et la gestion financière des fondations ne semble plus envisageable.

C'est dans un esprit de responsabilité que sont nées en 2020 différentes coalitions* dont la Fondation est l'un des piliers, en France et en Espagne. Deux ans plus tard, plus de 500 fondations à travers le monde ont signé l'un ou l'autre des Manifestes qui

spécifient notamment l'importance de l'alignement de leur gestion financière sur les enjeux climatiques et, plus largement, de la transition écologique et sociale. Aux regards des engagements pris, la Fondation a publié son premier Bilan Climat qui détaille les actions menées en 2021 et celles prévues pour répondre à cet enjeu fondamental. Elle a également été le pilote du groupe de travail « Finance et Climat » de la CffC (Coalition française des fondations pour le Climat) qui a abouti à la publication du guide « Fonds & Fondations : Stratégie(s) d'investissement pour le Climat » (voir page 17).

*Coalition française des fondations pour le Climat abritée par le CFF, #FundacionesporelClima en Espagne abritée par l'AEF, European Philanthropy Coalition for Climate abritée par Philea, #PhilanthropyForClimate abritée par Wings.

L'impact investing en Espagne

Avec des experts bénévoles venant de différents fonds d'impact et incubateurs sociaux, la Fondation s'est intéressée de plus près au secteur de l'impact investing en Espagne pour en comprendre les principaux enjeux et identifier le rôle spécifique qu'elle pourrait y jouer. Grâce à ce processus de réflexion collective, nous avons établi en 2021 une stratégie à 3/5 ans.

Il s'agit, d'une part, de réaliser des investissements concrets dans des structures sociales et des fonds d'impact au-delà du Fonds FDNC SFS existant. La Fondation soutiendra des structures sociales en phase d'amorçage dans les domaines de l'alimentation durable et l'art citoyen via Tiina (voir page 13) et investira dans des fonds multi-thématiques à impact ainsi que des fonds dédiés à la lutte contre le changement climatique.

Il s'agit d'autre part, d'inspirer et de mobiliser d'autres acteurs de l'écosystème espagnol. La Fondation s'engagera dans la recherche aidant au développement du secteur et dans plusieurs réseaux/événements de référence (SpainNAB, Impact Forum). Avec notre double casquette de fondation « grant-maker » et d'investisseur, nous souhaitons ainsi inciter les acteurs de l'ESS à considérer l'impact investing comme source de financement et les investisseurs à être plus exigeants sur la dimension de l'impact.

Par ailleurs, cette stratégie inclut le projet de cartographier l'art citoyen au sein de l'impact investing.





Accompagner nos partenaires dans leur développement

Cartæ est le nouveau dispositif d'accompagnement individuel et collectif que nous proposons en France et en Espagne. Il s'agit de proposer aux porteurs de projets des solutions pour qu'ils se développent de manière agile, qu'ils répondent au mieux à leurs attentes et à celles de leur écosystème (juridique, RH, modèle économique, transition écologique et numérique, communication, ressources, métiers...).

Dans le cadre de la politique d'investissement à impact, nous construisons également des partenariats stratégiques avec les entreprises. Au-delà de l'activité d'animation du deal flow et de structuration des transactions,

l'accompagnement est ainsi un volet majeur du Fonds FDNC SFS créé par la Fondation avec Quadia (voir page 14), non seulement pour le recueil et suivi d'éléments d'impact mais surtout pour être au côté des entrepreneurs dans leur processus de décision stratégique et être un recours en cas de difficulté. Au-delà du travail de formalisation sur l'impact, cette proximité entre la Fondation et son gérant est une réelle promesse de valeur ajoutée pour les entrepreneurs.

“ Cartæ est conçu comme un itinéraire qui peut changer, s'adapter et innover pour soutenir la capacité de transformation des projets à impact, dans le but de parvenir à une société plus durable, plus saine et plus juste pour les personnes et la planète. »

Nana Ziani Aouel, Responsable du pôle administratif Espagne



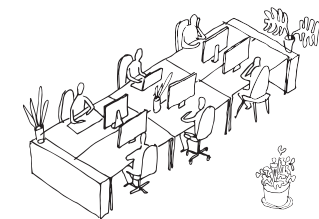
LA CASA DE LAS ALIANZAS

Un projet
d'investissement de
12 M€
sur 3 ans

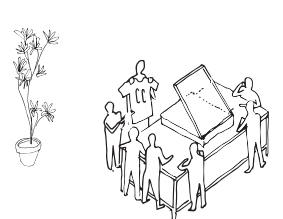
2
résidences d'artistes
et de chercheurs



2 700 m²
de superficie totale
dans le quartier de Delicias
à Madrid



Capacité d'accueil de
170 personnes
en co-working



400 m²
d'auditorium
et ateliers

Fondations et Impact investing : et si vous passiez au vert ?

Retrouvons-nous en ligne
Jeudi 2 décembre 2021 de 16h à 17h
autour d'initiatives inspirantes
en France et dans le monde



Marie-Stéphane
Maradeix



Eric
Philippon



Olivier
Neumann



Thanina Belgrine
Jovan Cassan
Arthur Rouchy



Carasso
Daniel & Nina
Fondation pour l'impact de la Fondation de France



L'investissement à impact : une voie à explorer pour les acteurs de la philanthropie

Avec son positionnement précurseur dans le domaine de l'investissement à impact, la Fondation s'attache à partager son expérience auprès de la communauté philanthropique afin d'inciter ses pairs à explorer cette voie complémentaire au mécénat. Comment les investissements peuvent-ils contribuer à la lutte contre le changement climatique ? Quelles sont les solutions proposées ? Comment faire converger son investissement avec sa politique de

mécénat ? Tels sont les thèmes qui ont été abordés lors d'un webinaire organisé le 2 décembre 2021 par la Fondation, en partenariat avec la Cffc et qui a réuni plus de 80 participants. Parmi les invités, Road2Impact, une *learning expedition* d'étudiants de l'emlyon business school, partis à la rencontre de sociétés de gestion, d'investisseurs et d'entreprises à impact dans 7 pays différents.



Point de vue sur l'investissement à impact

Alors que nous traversons des crises sans précédent, de plus en plus d'acteurs s'accordent sur la nécessité de ne pas perdre de vue, voire d'accélérer la transition et la lutte contre le changement climatique. En particulier dans le secteur de l'investissement, les enjeux de durabilité sont devenus incontournables, et ce segment du marché est aujourd'hui un des plus porteurs. L'investissement durable ou à impact répond à une demande forte des investisseurs et les régulateurs, comme l'Union Européenne, de plus en plus directifs pour orienter les acteurs de marché vers une économie plus verte.

Avance-t-on vraiment enfin vers une économie à impact, les philanthropes ont-ils fini par convaincre ? Gaspard Verdier a pu interroger Uli Grabenwarter, le Directeur adjoint de l'activité d'investissement en private equity du Fonds Européen d'investissement , qui a notamment été à l'initiative des premiers investissements à impact du FEI.



Uli Grabenwarter,
Directeur adjoint, Equity
investments au Fonds
Européen d'Investissement

Uli, vous avez une vue unique sur les stratégies et les propositions des fonds classiques qui investissent dans les PME. Vous avez aussi démarré l'investissement à impact au sein du FEI et publié différents articles sur l'impact investing. Est-ce qu'un mouvement est en marche ? Comment l'accélérer ?

L'investissement à impact a incontestablement gagné en importance sur les dix dernières années. Il s'est débarrassé de son image de modèle d'investissement « caritatif » et a conquis les marchés avec une vision humaine du capital, avec la promesse de mettre le bien commun au centre de toute décision économique. Ainsi, pour les acteurs des marchés financiers, s'approprier un narratif d'impact sociétal est devenu un critère de compétitivité. Le revers de la médaille est que l'investissement à impact est devenu un phénomène de mode avec une tendance généralisée de présenter toute activité d'investissement sous un angle d'impact. Ce *greenwashing* ne nuit pas seulement à l'authenticité de l'investissement à impact même, il est également un mensonge peu intelligent dont les frais seront payés par chacun de nous, vu les défis sociaux et environnementaux qui menacent la pérennité de notre société.

Dans la réalité des marchés, il semble que la question du statut de *mainstream* de l'investissement à impact compte plus que l'impact généré par rapport à la trajectoire fatale que notre société est en train de prendre. Nous nous félicitons trop souvent de la corrélation parfaite de tel ou tel élément d'impact avec nos exigences en risque ou rendement financiers, tout en restant aveugles au spectre d'impact, indispensable pour la survie de notre société et qui se situe en dehors du périmètre d'investissement dicté par des critères exclusivement financiers. C'est un peu comme de servir, à bord du Titanic, du homard issu de l'aquaculture durable et d'en être fiers.

Si de plus en plus d'investisseurs sont en recherche d'impact, peut-on espérer que les volumes tant attendus permettent le passage à l'échelle pour avancer sur la résolution de nos problématiques sociétales ?

Cette logique de penser que le succès de l'investissement à impact se mesure en volume de capital sous gestion est notre plus grosse erreur. Sir Ronald Cohen, fondateur du Global Steering

Group for Impact Investment (GSGII), a émis l'appel courageux pour un capitalisme qui tienne sa promesse de faire croître la prospérité et le progrès social pour tous. Or, le capitalisme n'a jamais fait cette promesse. Et donc, il ne la tiendra pas. Il ne la tiendra pas à moins que les forces de marché mêmes le poussent à le faire. Ceci nous appelle à repenser notre système économique en entier : la croissance linéaire à tout prix qui, nous le savons, n'a pas d'avenir, ne se courbera que lorsque nous refléterons les coûts sociétaux complets dans le prix de chaque produit. L'impact sociétal au cœur de chaque décision économique ne deviendra une réalité que lorsque notre créativité entrepreneuriale nous permettra de monétiser la valeur sociétale qui est créée dans les activités économiques sous-jacentes. Le comportement des consommateurs ne changera que le jour où nous payerons l'intégralité des coûts que notre consommation cause pour la société. Notre défi est de développer une approche qui réfléchit à partir de solutions concrètes à des problèmes sociétaux et cherche des solutions de financement adéquates pour les mettre en œuvre. Ceci va nous demander de voir tout le spectre de ressources de financement (philanthropie, fonds propres, dette, dette hybride, contrats à impact social...) comme une boîte à outils qui se combinent en fonction de besoins spécifiques. C'est ainsi que nous serons en mesure de mobiliser, à travers les marchés financiers et autres, le capital requis, non seulement pour une approche opportuniste de l'investissement à impact comme nous le vivons aujourd'hui, mais aussi pour financer des solutions à impact qui sont potentiellement économiquement moins intuitives mais indispensables pour préserver la base de toute activité économique, à savoir les limites de notre planète.

Dans ce contexte quel rôle spécifique voyez-vous pour les fondations ?

Les fondations peuvent jouer un rôle primordial dans cette transition. Si nous voulons arriver à une nouvelle approche au financement de solutions à impact, nous avons besoin de trois choses.

Premièrement, nous avons besoin d'acteurs qui s'intéressent à des solutions d'impact au-delà de leur potentiel de rendement financier, qui regardent le besoin en financement avant même de penser à la structure du financement, qui se concentrent, dans leur propre théorie de changement, sur la conception de la solution recherchée.

Deuxièmement, il nous faut du capital philanthropique catalytique qui a comme objectif de mobiliser du capital *mainstream* en vue de rendre finançables des solutions concrètes.

Et troisièmement, nous avons besoin d'une nouvelle forme d'ingénierie financière qui sait combiner ces ressources financières dans toute leur diversité quant à leurs attentes par rapport au risque et au rendement, afin de réaliser un plan de financement adéquat.

Pour les deux premiers aspects, les fondations peuvent jouer, et le font déjà, un rôle clé dans ce changement de perspective et créeront ainsi la demande pour l'émergence d'un nouveau type de services financiers.

Fonds Européen d'Investissement

Le Fonds européen d'investissement ou FEI (en anglais, European Investment Fund ou EIF), créé en 1994, est la filiale de la Banque européenne d'investissement spécialisée dans l'amélioration de la croissance économique et la réduction du chômage dans l'Union européenne. Le FEI soutient notamment les PME par l'apport de fonds propres à des fonds de capital risque ou par des accords avec les banques finançant des PME.



Plus d'informations
www.eif.org

Investissement et mécénat au service de la transformation

La Fondation Daniel et Nina Carasso a décidé en 2015, de développer un outil complémentaire au mécénat à travers sa politique d'investissement. À la suite de la cession de son patrimoine historique en actions, la Fondation a mis en place une stratégie financière et d'allocation d'actifs cohérente avec ses missions.

La politique de placements prend en compte d'une part, le souci de rentabilité, d'autre part, la recherche d'une adéquation avec sa mission et ses valeurs. Elle intervient donc de manière responsable sur les marchés financiers, à la fois en s'engageant sur des stratégies d'Investissements Socialement Responsables (ISR), mais également à travers des investissements à impact.

Nourrir l'avenir : Un appel à projets hybride pour encourager les innovations et les solutions émergentes

L'urgence de la transition nous incite à davantage anticiper les enjeux de demain, à soutenir la créativité et des solutions en rupture avec celles que nous connaissons. En complémentarité des actions développées et essaimées par la Fondation dans le cadre de ses différents programmes, l'appel à projets « Nourrir l'avenir » invite depuis 2019, celles et ceux qui osent regarder et construire le monde autrement à candidater pour ouvrir l'horizon vers des systèmes alimentaires durables, prenant en compte les dimensions

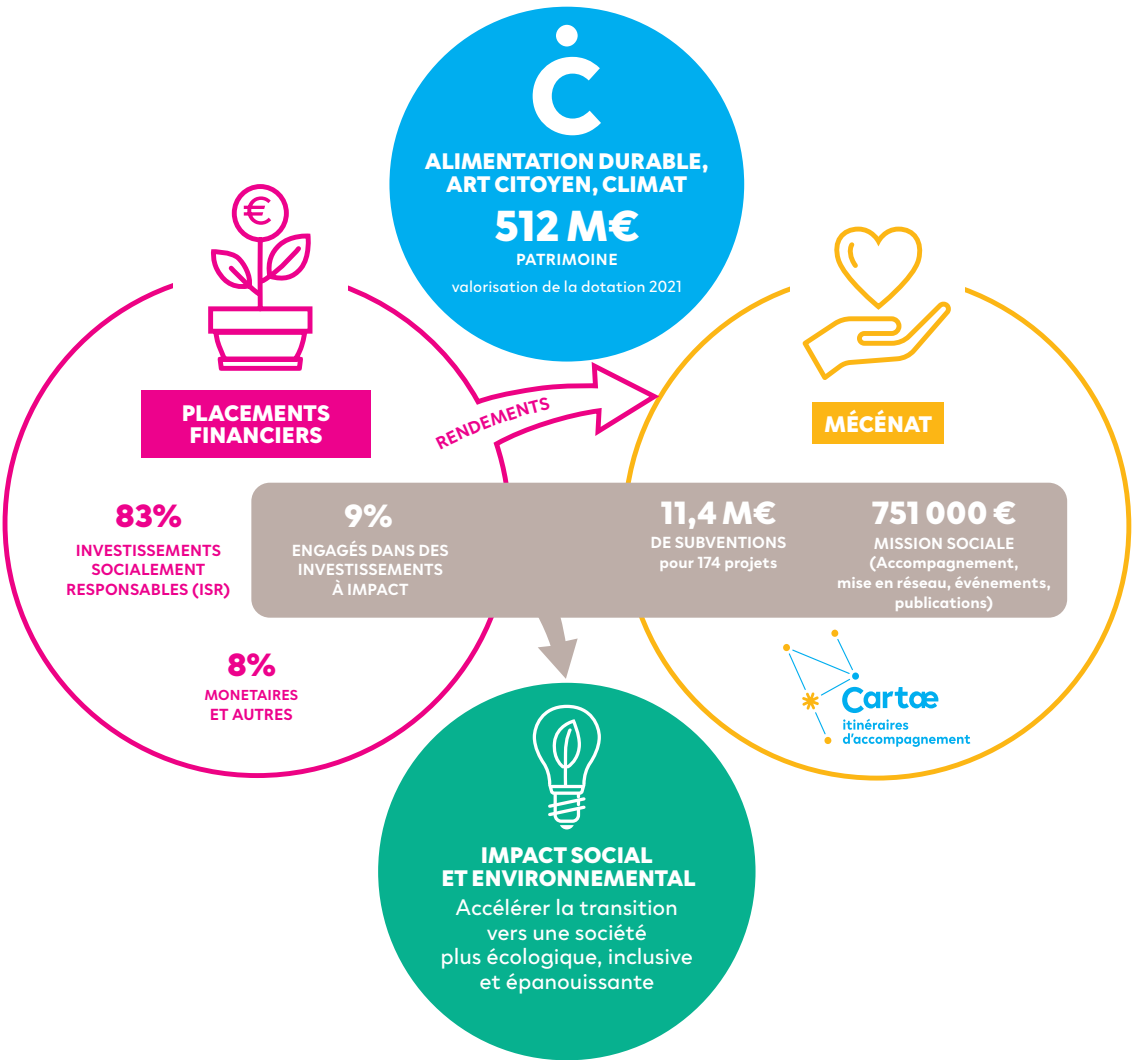
environnementale, économique, sociale, culturelle et nutritionnelle.

Pour la première fois en 2021, nous avons ouvert cet appel aux entreprises afin de pouvoir soutenir la transition agroécologique et alimentaire, et ainsi faire le lien entre le milieu associatif et le monde de l'entreprise. Nous apportons ainsi un soutien sur-mesure aux structures innovantes, à la fois par le levier de la subvention et par celui de l'investissement, afin d'optimiser

l'efficacité de notre engagement, au service de la refonte de nos systèmes alimentaires pour permettre un accès universel à une alimentation saine, respectueuse des personnes et des écosystèmes.

Cette stratégie est rendue possible par la politique de gestion financière mise en place depuis plusieurs années par la Fondation et qui a vu la création de notre Fonds d'investissement à impact « Sustainable Food Systems » (FDNC SFS), en partenariat

avec Quadia, afin d'encourager ces entreprises et de faciliter leur développement (voir page 14). « Cette nouvelle approche atteste de la fertilisation croisée programmes/ investissements au sein de la Fondation et lui permet d'alimenter le *deal flow* du Fonds FDNC-SFS avec les acteurs issus de son écosystème, mais aussi avec les plus jeunes pousses à travers le programme d'amorçage Tiina » souligne Gaspard Verdier, Président de Simandef, Conseil en impact investing de la Fondation.



Les Marmites Volantes

Mieux déjeuner en limitant son impact sur l'environnement

Les Marmites Volantes

L'entreprise *Les Marmites Volantes* se positionne depuis ses débuts sur la démocratisation d'une alimentation saine, à faible impact négatif sur l'environnement (produits bruts, frais, de saison, majoritairement bio et en circuits courts), tout en s'engageant fortement sur les questions sociales.

Au cours de ces 10 dernières années, elle s'est développée en Ile-de-France, avec l'ouverture de deux restaurants à Paris et un à Montreuil ainsi que la création d'un laboratoire de production scolaire dans le 18^e arrondissement de Paris. Aujourd'hui, elle opère 3 activités principales : la livraison de repas à vélo à partager en entreprise, la restauration commerciale sur place ou à emporter et la restauration collective scolaire et en EHPAD. Financée via le Fonds FDNC-SFS, elle a été sélectionnée dans le cadre de l'appel à projets Nourrir l'avenir 2021.



« L'investissement de la Fondation Daniel et Nina Carasso permet d'assurer notre développement en restauration commerciale et restauration collective sur les prochaines années. C'est aussi via son partage d'expertise sur le sujet de l'alimentation durable et de son impact, que la Fondation et Quadia nous apportent un soutien

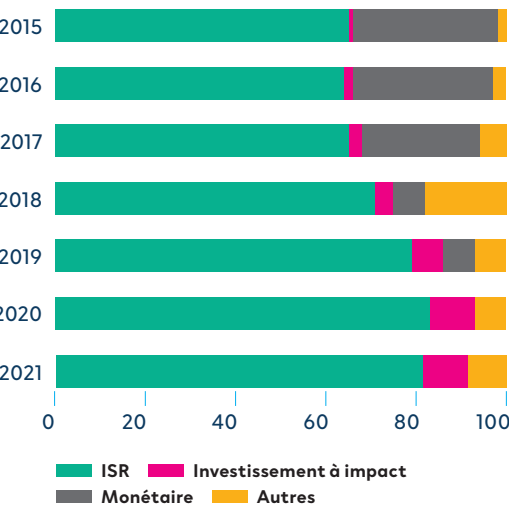
très précieux, en nous invitant à pousser nos ambitions sociales et environnementales encore plus loin et en nous donnant les moyens d'y arriver via un suivi régulier et des mises en relation pertinentes sur divers sujets d'impact. »

Ariane Delmas, Co-fondatrice/Dirigeante

Chiffres clés 2021

					
512 M€ de patrimoine	+8,56 % de performance totale par rapport à 2020	+31,22 % de performance du 31/03/2015 au 31/12/21	0 € investi dans les énergies fossiles	40M€ engagés dans la transition bas carbone	46 M€ déjà engagés en investissements à impact
			28 % d'intensité carbone en moins par rapport aux indices de référence		
				7 M€ investis dans le Fonds FDNC-SFS (+2 M€ en 2021) dédié à la transition alimentaire	92 % du portefeuille respectent la charte d'investissement (83 % ISR + 9 % d'investissements à impact)
				75 M€ du portefeuille ciblés sur des modèles durables et inclusifs d'ici 2023	11,4M€ de redistribution au titre du mécénat
					174 subventions et bourses

Évolution de l'allocation du portefeuille (en %)



Le point sur la notion de finance durable

On parle d'Investissement Socialement Responsable (ISR) ou d'investissement durable lorsqu'une stratégie prend en compte de manière structurelle les problématiques environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) lors de la construction et la gestion de son portefeuille.

Ainsi, le chiffre affiché est la résultante de plusieurs stratégies appliquées par chacune des sociétés de gestion à qui nous avons donné un mandat de gestion. Pour nous, la dénomination d'ISR ne se limite pas au label (qui, pour des fonds dédiés, est assez rare) mais bien à une stratégie mêlant exclusions (selon notre charte), intégration et engagement actionnarial (pour les fonds actions).

Une nouvelle inconnue dans l'équation de la finance durable a fait son apparition l'année dernière : la réglementation SFDR (*Sustainable Finance Disclosure Regulation*). Le principal objectif du texte de ce règlement européen est d'éviter le *greenwashing* en imposant aux sociétés de gestion des contraintes de *reporting* en matière de durabilité des produits qu'elles gèrent et en facilitant leur comparabilité.

Désormais, les sociétés de gestion doivent communiquer sur la double matérialité (risques ESG pouvant affecter la performance financière et impacts négatifs des investissements sur l'environnement et la société) de tous leurs fonds et classer ceux qu'elles considèrent comme « durables » selon deux catégories :

« **Article 8** » si le produit présente des caractéristiques environnementales ou sociales,
« **Article 9** » si le produit a un objectif d'investissement responsable. Les fonds considérés comme « non durables » sont uniquement classés « article 6 ».

Notons que l'ensemble de la gamme des fonds en portefeuille de la Fondation relève soit de l'article 8 soit de l'article 9. Cela est, encore une fois, la résultante des stratégies mises en place depuis plus de 6 ans maintenant. Bien que ces fonds soient uniquement dédiés à la Fondation (sans objectif de commercialisation), cette classification permettra d'améliorer la profondeur et la comparaison des indicateurs ESG dans les reportings produits par les gérants.

Des périmètres de calcul évolutifs

L'investissement responsable étant une matière mouvante, il en va de même de notre analyse et des périmètres que nous utilisons pour ce rapport. Ainsi, une évolution est à noter par rapport à l'année précédente : nous avons inclus le fonds France D (un fonds dédié de la Fondation de France investi en actions internationales ISR thématiques) au sein de la poche « impact investing ». Cependant, au vu de la définition que nous vous présentions l'année dernière*, nous avons décidé d'intégrer l'ensemble de ce fonds dans la poche ISR uniquement.

(*) Les investissements à impact sont entendus selon les critères donnés dans le rapport du Forum de l'Investissement Responsable et de France Invest : Intentionnalité – Additionnalité – Mesure d'impact.

Transition écologique : un axe au cœur de notre politique d'investissement

Dès 2015, dans le cadre de la COP21, la Fondation s'est mobilisée en prenant des engagements environnementaux en matière d'investissement avec, notamment, la décarbonation de son portefeuille via la signature du manifeste DivestInvest.

Avec la signature des Manifestes des coalitions française et espagnole pour le Climat en 2020, la Fondation intègre encore plus fortement les enjeux de la lutte contre le changement climatique dans sa mission sociale, dans son fonctionnement et dans sa politique financière.

En matière d'investissement, il s'agit ainsi de poursuivre cet effort en allant chercher des opportunités en conformité avec la nouvelle taxonomie européenne mais également d'améliorer la performance climat du portefeuille pour respecter la trajectoire des Accords de Paris. Parmi les chantiers en cours, la Fondation souhaite privilégier les actifs non cotés classés « article 9 » et améliorer la trajectoire climat de ses fonds cotés.



« Au-delà de l'effet de levier bien connu des Fondations, de leur capacité à rassembler des points de vue différents, à prendre des risques en finançant des solutions innovantes, la mobilisation de leurs investissements au service de la transition peut avoir un effet encore plus impactant. »

Marie-Stéphane Maradeix, Déléguée générale de la Fondation Daniel et Nina Carasso



investi dans
les énergies fossiles

40 M€

engagés dans la transition bas carbone (ou part verte) (soit 8% du portefeuille) dont 32 M€ sur les fonds à impact*

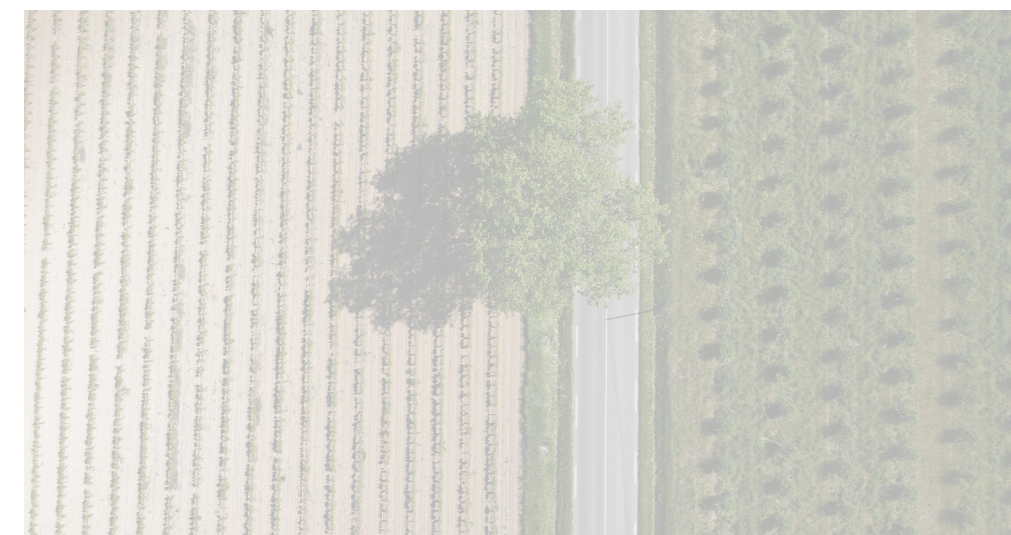
La part verte du portefeuille est calculée ici à l'aide des revenus d'entreprises issus de solutions bas carbone (efficacité énergétique, gestion de l'eau, immobilier durable, agriculture durable...), à la fois au sein du portefeuille coté et non coté.

*Ces chiffres ont été calculés à partir des engagements de la Fondation dans chacun des fonds et peuvent donc différer du capital réellement investi à date.

28%

d'intensité carbone en moins par rapport aux indices de référence et une baisse de 3% par rapport à 2020

L'intensité carbone du portefeuille de la Fondation a été calculée sur l'ensemble de son portefeuille ISR (i.e les actifs cotés). Ces derniers ont une intensité carbone de 677 tonnes de CO₂ par million de chiffre d'affaires. À titre de comparaison, les indices de référence des investissements sous-jacents ont une intensité carbone de 933 tonnes de CO₂ par million de chiffre d'affaire.



Une trajectoire climat de nos fonds cotés à améliorer pour répondre aux objectifs des Accords de Paris

Nous avons souhaité faire l'analyse climat de nos principaux fonds dédiés, à partir d'une méthode proposée par MSCI. Les résultats sont assez alarmants au regard des objectifs de l'Accord de Paris à 1,5°. En effet, notre fonds obligataire européen « chauffe » à +4,3°C et le fonds actions US se maintient mieux à +2,6° C. La méthode consiste à agréger le potentiel de réchauffement climatique, fondé sur la projection des activités des entreprises investies par rapport aux trajectoires de réchauffement cible d'ici 2100. S'il faut toujours prendre ces méthodes avec précaution, elles ont le mérite d'indiquer la direction à prendre.

Focus sur 3 fonds d'investissement concourant à la transition bas carbone

Miimosa transition

Ce fonds de dette privée créé par Miimosa, plateforme de financement participatif dédié à la transition agricole, alimentaire et énergétique, intervient aux côtés des particuliers, auprès de toutes les collectes supérieures à 100 000 euros.

Premiers résultats d'impact (année 2021)

- 13 projets accompagnés
- Empreinte carbone du fonds: 250te CO₂ /m€ investis*
- 351 emplois créés / préservés (dont saisonniers)
- 2 140 hectares de surface agricole créés / préservés
- 5 900 foyers alimentés en énergies renouvelables
- 54% des projets en agriculture biologique
- 4 053 citoyens engagés aux côtés du fonds

*À titre de comparaison, l'intensité carbone des banques françaises est en moyenne de 481 tonnes équivalent CO₂ par million d'euros (source: Carbone 4 Finance, 2020)



SCEA Valy

Créé en 1989, le Groupe CAROFF a commencé par la production de tomates et de fraises avec leur partenaire historique Savéol avant d'entamer une diversification vers le bois puis la production d'énergie en 2013. Le Groupe souhaite poursuivre sa stratégie de développement des activités d'énergies renouvelables en réalisant 3 projets de cogénération. La cogénération consiste à produire en même temps et dans la même installation de l'énergie thermique à flamme et de l'énergie mécanique. MiiMOSA accompagne ce projet sur la Société civile d'exploitation agricole (SCEA) Valy, à hauteur de 1 100 000 €.

« Le lancement de notre fonds de dette privée marque le début d'une nouvelle étape dans l'expansion de MiiMOSA et de sa mission : accélérer la transition agricole pour répondre aux défis du 21^e siècle. Jamais dans l'histoire de l'agriculture européenne un fonds de dette n'avait été créé pour financer des exploitations agricoles. Ce lancement inédit est la démonstration de la capacité de MiiMOSA à innover et à fédérer, autour de sa mission, des investisseurs de référence »

Florian BRETON, Fondateur de MiiMOSA

Eurazeo Sustainable Maritime Infrastructure

L'objectif de ce fonds est de soutenir et d'accélérer la décarbonation et la transition énergétique du secteur maritime. Le fonds finance des technologies durables et innovantes appliquées aux actifs, équipements et infrastructures maritimes.

SAL Renewables

SAL Renewables est une société de transport maritime créée en 2020, spécialisée dans l'exploitation et la maintenance de parcs éoliens *offshore* pour le compte d'acteurs majeurs du secteur de l'énergie. Dédié aux travaux de réparation et de maintenance pour les parcs éoliens *offshore*, son navire «jack-up» présente :

- des émissions de soufre qui sont bien inférieures aux réglementations internationales ;
- une consommation de carburant limitée ;
- une contribution indirecte à la réduction des émissions de CO₂ (calcul réalisé chaque année en fonction des opérations du navire et des projets éoliens dans lesquels il est impliqué).



« Le financement de l'expansion rapide du secteur des énergies renouvelables constitue une grande opportunité de marché pour notre fonds. Une autre partie importante du portefeuille de transactions actuel consiste à financer des navires dotés de systèmes de propulsion alternatifs ou alimentés par des carburants alternatifs. »

Sylvain MAKAYA, Partner ESMI

Quadia Regenero Impact Fund

Ce fonds cible des entreprises innovantes et transformatrices de leur chaîne de valeur qui ont besoin de capital de croissance dans les secteurs de l'efficacité énergétique, de l'alimentation durable et de l'économie circulaire. Par leurs produits et services, ces entreprises contribuent à la transition vers une économie régénérative qui privilégie les approches locales, collaboratives, circulaires, fonctionnelles, bio-inspirées ainsi que la création d'impacts positifs. La feuille de route d'impact, co-construite avec ces entreprises, vise une véritable amélioration environnementale et sociale de leur fonctionnement et la diminution de leur empreinte carbone.

Sofi Group

Sofi Group est une entreprise de reconditionnement de téléphones portables en France. Investie en 2019, elle est sortie en 2022 avec une note globale d'impact qui passe de 37% à 69% et une performance financière multipliée par 2, soit un IRR (taux de rendement interne) de 28%.

En 2021, Sofi Group c'est :

- 4600 tonnes de matières premières épargnées grâce au reconditionnement
- 61% des téléphones déconditionnés viennent de sources d'approvisionnement françaises
- 13 emplois créés

Nous Anti-Gaspi

Pourquoi jeter une carotte tordue ou un œuf trop petit ? Pourquoi mettre de côté un produit à l'emballage un peu abîmé ? Convaincus de l'intérêt d'une démarche globale et accessible, Vincent Justin et Charles Lottmann ont créé le réseau d'épiceries Nous Anti Gaspi qui lutte contre le gaspillage alimentaire en revalorisant les produits destinés à la poubelle, et pourtant encore propres à la consommation. Chacune des 26 épiceries interpelle et encourage à consommer différemment. Elles proposent de donner du sens à son acte d'achat en découvrant de nouveaux produits, moins chers que dans les circuits traditionnels.

En 2021, Nous Anti-Gaspi c'est :

- l'équivalent en quantité de 33,6 millions de repas sauvés
- 25 459 paniers repas donnés à des associations.



Stratégie(s) d'investissement pour le climat : un guide pratique et inspirant pour agir !

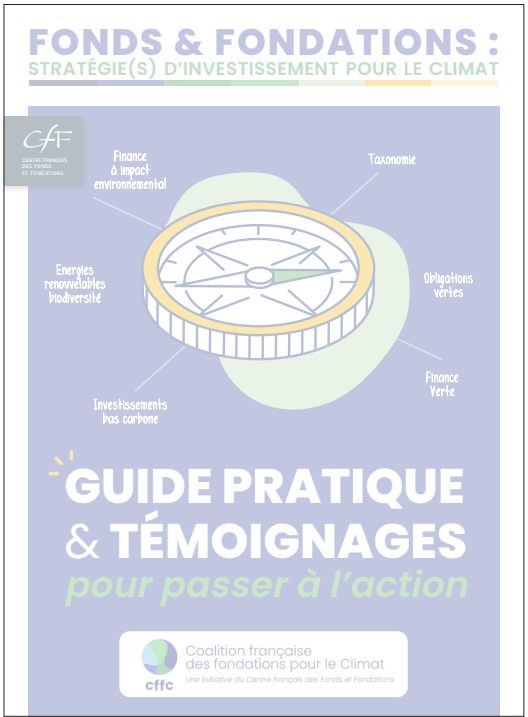
En 2020, près des deux-tiers des fondations et fonds de dotation déclaraient réaliser leurs investissements en cohérence avec leurs missions contre 32% en 2018*. Et 60% souhaitaient augmenter la part des investissements responsables, notamment ceux intégrant les enjeux climatiques.

Les acteurs du secteur philanthropique ont en effet de plus en plus intérêt à s'engager sur cette voie pour :

- Contribuer à la transition écologique avec un impact territorial en tant qu'investisseur institutionnel de l'intérêt général ;
- Assurer une cohérence des engagements et crédibiliser son action en évitant notamment le risque de réputation ;
- Faire effet de levier avec du *blended capital* (financement mixte entre des fonds publics et privés)
- Éviter les pertes de capital lorsqu'on investit dans des entreprises fortement émettrices comme le charbon ou le pétrole, dont la valeur risque de se déprécier fortement en raison notamment des réglementations climatiques et de la transition énergétique (*stranded assets*).

La Coalition française des fondations pour le climat (Cffc) a réalisé le premier guide pratique de l'investissement vert et durable destiné spécifiquement aux fonds et fondations. Rédigé par Béatrice Héraud, il présente le panorama des défis climatiques et environnementaux, les clés pour convaincre et agir, mais aussi des outils pour engager et structurer leur démarche de façon crédible et ambitieuse. Il intègre notamment un modèle de cahier des charges pour lancer un appel d'offre de sélection d'un intermédiaire financier sur la base de critères engageants. Ce guide est le fruit du travail du groupe « Finance et Climat » de la Cffc piloté par la Fondation Daniel et Nina Carasso qui en a également financé la rédaction et la publication, aux côtés de la Fondation RTE.

*Etude sur la gestion financière des fondations et fonds de dotations, 2020, CFF et Amadéis



Pourquoi est-il urgent d'investir dans la finance responsable ?

Extrait du Guide « Fonds & Fondations : Stratégie(s) d'investissement pour le climat »

La finance a un rôle majeur dans la transformation de l'économie vers un modèle plus soutenable. Car « pour accompagner cette révolution, des investissements considérables devront être réalisés tant en R&D qu'en transformation des processus industriels et dans de nouvelles infrastructures », souligne ainsi le rapport Perrier

destiné à guider l'action de la Place financière de Paris sur la transition climatique. Au niveau mondial, il s'agit d'investir des montants jusqu'à six fois supérieurs aux niveaux actuels. Pour atteindre ses objectifs environnementaux, l'Europe devrait mobiliser 480 Mds € d'investissements supplémentaires par an. Quant aux objectifs de budget carbone français, ils impliquent de doubler avant 2030 les investissements annuels par rapport au niveau de 2018.

La finance verte est la figure de proue de cette transformation. Elle est destinée à financer des projets ne portant pas atteinte à

l'environnement, ou permettant le développement d'une économie durable. Elle met notamment en place des actions et opérations financières qui favorisent la transition énergétique et la lutte contre le réchauffement climatique. Si son apparition est récente, sa dynamique est forte, partout dans le monde, en raison de l'ampleur des défis mais aussi des opportunités qu'elle permet, en termes de résilience et d'adaptation des écosystèmes, de performance globale des entreprises et des institutions financières.

Investissements à impact : Soutenir l'émergence de modèles alternatifs

Dans la stratégie d'investissement à impact, l'enjeu est de repérer des modèles porteurs de solutions pour un monde durable et inclusif. La Fondation investit principalement dans des fonds qui soutiennent des entreprises en croissance, souvent innovantes, toujours en rupture. Elle parie sur le changement d'échelle de ces acteurs et leur capacité à faire bouger les lignes.

Fixée initialement à 3% de la dotation en 2016, soit 15 m€, l'allocation Impact investing de la Fondation a été relevée à 15% à l'horizon 2023 c'est-à-dire à 75 m€, le pourcentage pouvant varier selon la valorisation annuelle de la dotation. En 2021, 46 m€, soit 9% du patrimoine de la Fondation, sont ainsi déjà engagés sur des modèles durables et inclusifs, essentiellement sur les marchés privés, et dans une logique de *private equity* dans le cadre de fonds de prise de participation au capital de PME à impact, pour favoriser l'émergence d'une génération d'entrepreneurs contribuant activement à la transition.

Cette ambition est servie par une approche double : investir, à travers des fonds d'impact, dans des entreprises qui visent à changer la société tout en proposant une rentabilité de marché. Dans cette optique, la Fondation identifie des acteurs sur des thématiques orphelines ou encore peu traitées par les grands investisseurs. Elle a ainsi axé sa stratégie d'investissement autour de 3 thématiques clés (voir tableau ci-contre).

La principale clé d'entrée de la Fondation est la contribution de la cible à sa « théorie du changement » pour une alimentation durable et un art citoyen, la pertinence du modèle ou de la solution et son potentiel de passage à l'échelle.



Pour intervenir de manière précise sur les chaînes de valeur et être au cœur du développement des solutions, elle est amenée à faire des investissements en direct très tôt dans le développement des entreprises.

Consciente du rôle stratégique que peuvent jouer les fondations dans le secteur de l'impact grâce à leur capacité à apporter du capital patient mais aussi grâce à leur connaissance des besoins et des bénéficiaires, la Fondation s'est structurée pour soutenir l'émergence de modèles alternatifs, parfois disruptifs, en cohérence avec sa vision.

46 M€

déjà engagés en investissements à impact

THÈMES D'INVESTISSEMENT PRIVILÉGIÉS

1. RENFORCEMENT DES MISSIONS SOCIALES DE LA FONDATION

1.1. SYSTEMES ALIMENTAIRES DURABLES

- Productions agro-écologiques
- Transformations et distributions durables
- Consommation durable
- Circuits courts
- Gestion des pertes et des déchets
- Économie circulaire
- Filières et chaînes de valeur durables

1.2. ART CITOYEN

- Éducation artistique
- Médiation culturelle, démocratie culturelle

2. LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE / PRÉSERVATION DES RESSOURCES / BIODIVERSITÉ

- Énergies renouvelables
- Économie / sobriété énergétique
- Rénovation énergétique
- Mobilités douces
- Séquestration du carbone
- Sols, conservation
- Reforestation, agro-foresterie
- Eau, Océans

3. DURABILITÉ DES SYSTÈMES – PRIMAUTÉ DE L'HUMAIN

- Inclusion sociale et économique
- Commerce équitable
- Éducation tout au long de la vie

Tiina : Amorcer la transformation

Fin 2021, la Fondation a lancé Tiina, le premier fonds d'amorçage dans le domaine de l'investissement à impact en Espagne dédié à l'art et à l'alimentation, en collaboration avec la Fondation Ship2B. Son objectif est d'accompagner et de financer des projets innovants d'entreprises et de *start-ups* ayant un impact social et/ou environnemental et un potentiel de rentabilité pouvant créer une réelle transformation de leur écosystème.

Avec une dotation de 600 000 euros, la première édition de Tiina offre aux lauréats un soutien financier pendant 3 ans, des alliances stratégiques et un réseau de mentors, ainsi que des outils de mesure et de gestion pour renforcer leur impact.

Dans un premier temps, les 16 projets sélectionnés en 2022 ont bénéficié d'une formation et d'un encadrement sur des sujets clés (mesure de l'impact,

modèle économique, préparation à l'investissement, impact et communication) afin d'affiner et d'améliorer leurs propositions lors d'un *business bootcamp*. À l'issue de cette phase, 8 projets ont été retenus par un comité de sélection pour intégrer un programme d'accélération intensif en 2023. Ce processus aboutira à la validation par la Fondation Ship2B de l'impact social de chaque projet et de leur aptitude à accéder à un prêt à taux réduit.

Tiina sera prochainement lancé en France, en partenariat avec Miimosa et Makesense. Doté d'1 million d'euros sur 3 ans, il répond à l'ensemble des enjeux de la transition et vise des impacts sur le climat, la santé et la nutrition, la biodiversité et la régénération, l'accessibilité à des produits sains et des chaînes de valeur équitables.

« Au cours du *business bootcamp* organisé à Barcelone, les participants ont fait preuve d'un grand désir d'apprendre et de renforcer leur projet, en travaillant sur leur théorie du changement, leur modèle d'entreprise ou de nouvelles stratégies de leadership. Ces initiatives qui imaginent et promeuvent une vision différente, typique de l'économie sociale et solidaire, sont enthousiasmantes. »

Isabelle Le Galo Flores,
Déléguée adjointe pour l'Espagne



Les 8 lauréats sélectionnés

Biotremol

Valence

Cette société coopérative souhaite transformer les habitudes de consommation, de production et de distribution alimentaires tant dans les zones rurales qu'urbaines, afin d'apporter des réponses et des solutions efficaces à la crise alimentaire.



Wonderfood

Communauté de Madrid

Le premier e-commerce européen de service de livraison à domicile de repas végétariens préparés, ayant la certification écologique et de neutralité carbone.



Queseria de Jaramera

Madrid

Production de fromages artisanaux à base de produits de proximité, écologiques et naturels. Souhaitant réconcilier les univers ruraux et urbains, elle valorise l'agriculture, l'industrie alimentaire artisanale, le travail digne et la durabilité environnementale.



Menjadors Ecològics

Catalogne

Association à but non lucratif dont l'objectif est de digitaliser la gestion des cuisines collectives afin de faciliter les processus quotidiens (achats, production, sécurité, hygiène...). Leurs études adaptées permettent également de passer de menus conventionnels à des offres saines et durables qui favorisent la production d'aliments biologiques, locaux et de saison.

Another Way

Communauté de Madrid

Organisation d'événements culturels ayant pour objectif d'informer, éduquer et sensibiliser la citoyenneté face à la crise climatique, avec notamment le Another Way Film Festival.

LaJoven

Communauté de Madrid

Ce projet réunit des professionnels des arts du spectacle avec la communauté enseignante. Son objectif est de promouvoir la culture et d'encourager les vocations artistiques et techniques, en permettant aux jeunes de découvrir le théâtre lors de projets pédagogiques et en favorisant la recherche en art dramatique.

AulaFilm, Las Espigadoras

Communauté de Madrid

Cette plateforme numérique promeut l'utilisation du film comme ressource pédagogique indispensable et transversale à l'éducation des enfants et des jeunes. Son objectif est de démocratiser l'accès à un cinéma diversifié à travers des expériences qui offrent aux jeunes des imaginaires riches et partagés.

Aptent

Communauté de Madrid et Catalogne

A travers la technologie et le numérique, le projet « Théâtre accessible » vise à créer un monde sans obstacles dans lequel les personnes handicapées et/ou âgées peuvent exercer leur droit légitime d'accès à la culture et, en particulier, aux arts du spectacle.



Le Fonds FDNC SFS : un fonds d'impact dédié à la transition agricole et alimentaire

Le secteur de l'alimentation est en complète recomposition. Sur la chaîne de valeur, des semences aux outils Internet de distribution et de consommation, des entrepreneurs inventent une nouvelle économie qui prend en compte les enjeux de durabilité et de préservation de nos ressources naturelles, mais aussi les questions d'emploi et de santé, de plaisir des mangeurs.

Intégrer l'impact environnemental et social dans une stratégie d'investissement

diminue les risques futurs et positionne le portefeuille au sein d'une économie plus juste. Créé en 2018 par la Fondation et son partenaire Quadia, le Fonds FDNC-SFS (pour Sustainable Food Systems) investit dans des entreprises audacieuses qui réinventent leur économie et influencent leur secteur en apportant des solutions impactantes et exemplaires pour accélérer la transformation vers une alimentation saine, respectueuse des personnes et régénératrice des écosystèmes.



« Dans un contexte de crise sanitaire, de phénomènes climatiques extrêmes et de tensions géopolitiques, la nécessité d'accélérer la transition alimentaire est reconnue par de plus en plus d'acteurs tout au long de la chaîne de valeur. Il s'agit désormais de contribuer à l'émergence d'un nouveau système alimentaire plus juste, durable et résilient, respectant les limites de la planète et s'éloignant du modèle industrialisé destructeur. »

Aymeric Jung,
Managing partner Quadia

Un cadre co-construit d'analyse des projets

Le portefeuille FDNC-SFS est investi en respectant les 6 principes définis par la Global Alliance for the Future of Food (GAFF), réseau international de fondations auquel la Fondation Daniel et Nina Carasso appartient depuis 2013. La Fondation et Quadia ont ainsi construit un cadre d'analyse de l'impact qui s'appuie sur ces principes, déclinés en 6 objectifs d'impacts et 19 indicateurs. Ce cadre constitue une boussole importante à chaque étape du processus d'investissement. Le suivi des indicateurs permet en effet d'actualiser la cartographie des participations chaque année et de préciser de manière qualitative les avancées et /ou points d'attention des sociétés du portefeuille en matière d'impact. La note en pourcentage permet à l'entreprise de se situer en matière de potentiel et progrès d'impact, sans y voir une bonne ou mauvaise note.



« L'année 2021 est marquée par des progrès significatifs des entreprises du portefeuille sur nos 6 objectifs d'impact. Elles ont su consacrer les ressources nécessaires à l'aboutissement d'initiatives ambitieuses et nous prouvent ainsi qu'accélérer la transition alimentaire est possible malgré un contexte difficile. Les trois nouvelles sociétés accompagnées renforcent cette dynamique en innovant positivement sur trois étapes différentes de la chaîne de valeur, la production, la transformation et la distribution. »

Manon Grosset, Quadia

7 M€

engagés
par la Fondation
(+2 m€ en 2021)

3,2 M€

déployés
depuis 2018

49 M€

de chiffre d'affaires
cumulé (+9,2% par rapport
à 2021*)

*Compte tenu d'un nouveau périmètre qui prend en compte le CA 2020 des nouveaux entrants 2021

Contribution à 7 ODD



Typologie d'investissement



74% Equity
26% Dette

Profil des entreprises



50% statut ESS,
ESUS et/ou BCorp
50% Autres



67% Early stage
33% Matures

Cadre d'analyse de l'impact du Fonds FDNC SFS

PRINCIPES GAFF	OBJECTIFS	INDICATEURS
RÉGÉNÉRESCENCE	Améliorer l'utilisation des ressources naturelles	- Gestion des déchets - Énergie renouvelable - Efficience de l'utilisation des ressources
DIVERSITÉ	Régénérer la biodiversité et respecter le vivant	- Qualité et préservation des sols - Processus de production agro-écologique - Bien-être animal
RÉSILIENCE	Favoriser la production et consommation circulaires	- Matières premières circulaires - Système de récupération en fin de vie - plateforme de partage - Gaspillage alimentaire
SANTÉ / BIEN-ÊTRE	Promouvoir des produits alimentaires sains, accessibles à toutes et tous	- Qualité nutritionnelle - Produits sains - Accessibilité des produits
ÉQUITÉ	Promouvoir des chaînes de valeur équitables	- Commerce équitable - Gestion des chaînes de valeur - Gouvernance
INTERCONNEXION	Soutenir les communautés locales	- Structuration de l'économie locale - Respect et développement des communautés - Connexion entre producteurs et consommateurs

L'impact à l'épreuve des crises

Les chocs récents conduisent à être humbles mais néanmoins résolus à servir la transformation de nos systèmes alimentaires, en particulier face à l'urgence climatique mais aussi sanitaire. Si le Fonds FDNC-SFS est clairement au service de cette ambition en apportant des solutions concrètes, les temps actuels semblent rebattre les cartes. Le contexte (Covid, géopolitique, inflation) a entraîné un retournement de la demande des consommateurs qui sont (re)devenus ultra-sensibles au prix des produits, avec un coup d'arrêt notamment à la dynamique du secteur de la Bio qui connaissait jusque-là des croissances à deux chiffres. Certains de ces nouveaux modèles ont ainsi vu leur dynamique de croissance et leur attractivité sur le marché remis en question, confirmant une intuition travaillée dès le départ par la Fondation : l'accessibilité est une condition qui va de pair avec la durabilité. Ainsi deux des entreprises en portefeuille n'ont pas survécu et ont fait faillite (Farmidable / PouleHouse). Cependant, la Fondation et Quadia restent convaincus que ce positionnement *early stage*, sans doute risqué, permet à ces entrepreneurs audacieux de développer leur concept, en attendant de pourvoir à leur changement d'échelle et d'attester de leur impact sur les enjeux de transformation de nos chaînes de valeur agricoles et alimentaires.



« Les années d'expérience de la Fondation ont montré, sinon la validité de l'outil dans sa logique de portefeuille financier, à tout le moins sa pertinence pour des entrepreneurs engagés. La Fondation est un allié puissant et recherché pour établir leur projet, gagner en reconnaissance et légitimité. Si le développement de ces entreprises encore fragiles peut être remis en question par des chocs internes et externes, leur capacité d'innovation toujours scrutée, parfois copiée, et les secousses qu'elles créent sur les chaînes de valeur, valident la démarche et confortent la nécessité de les accompagner. »

Gaspard Verdier, Président de Simandef, Conseil en impact investing de la Fondation

Le portefeuille en 2021

1. Production	2. Transformation
 FRANCE > Dépôt de bilan en 2021 Montant d'investissement : 522 874 € Revenus en 2020 : 4 610 000 € Revenus en 2021 : 2 500 000 EUR sur 3 trimestres	 FRANCE > Boissons et desserts végétaux 100% bio Montant d'investissement : 300 000 € Revenus en 2021 : 7 600 000 € Taux de croissance du CA : 4%
 FRANCE > Fruits et produits transformés en agriculture biodynamique Montant d'investissement : 450 000 € Revenus en 2021 : 24 834 000 € Taux de croissance du CA : 4,5%	 FRANCE > Boulangeries solidaires produisant du pain issu de l'agriculture biologique Montant d'investissement : 250 000 € Revenus en 2021 : 365 000 € Taux de croissance du CA : 12%
 FRANCE N Filières françaises de fruits secs bio et durables Montant d'investissement : 100 008 € Revenus en 2021 : 50 000 € Taux de croissance du CA : N/a	 ESPAGNE N Gamme de nutrition bébé et infantile bio saine et bonne Montant d'investissement : 250 000 € Revenus en 2021 : 4 700 000 € Taux de croissance du CA : 62%
3. Distribution	
 FRANCE > Paniers de produits pré-dosés 100% bio Montant d'investissement : 492 000 € Revenus en 2021 : 3 500 000 € Taux de croissance du CA : 46%	 FRANCE > Le premier drive en vrac de France Montant d'investissement : 100 000 € Revenus en 2021 : 1 300 000 € Taux de croissance du CA : 82%
 ESPAGNE > Le premier supermarché coopératif en plein centre de Madrid Montant d'investissement : 100 000 € Revenus en 2021 : 820 000 € Taux de croissance du CA : 32%	 FRANCE N Restauration saine à partir de produits bio issus de circuits courts, livraison vélo Montant d'investissement : 150 000 € Revenus en 2021 : 1 300 000 € (annualisé) Taux de croissance du CA : 51%
4. Finance	
 FRANCE > Plateforme de financement participatif focalisée sur l'agriculture Montant d'investissement : 300 000 € et 100 000 € d'engagement Revenus en 2021 : 1 900 000 € Taux de croissance du CA : 36%	N > Nouvel investissement 2021 Réinvestissement en 2021

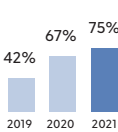
Un exemple de suivi de l'impact

Bou'Sol

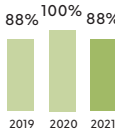
MISSION

- Production de pain issu de l'agriculture biologique et distribution en restauration collective au travers d'un réseau de boulangeries solidaires.
- Développement de filières pérennes blé /farine /pain, bio et locales, grâce à un réseau de boulangeries solidaires, engagées dans une dynamique collaborative et inclusive.

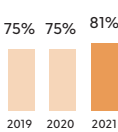
RESSOURCES NATURELLES



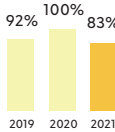
BIODIVERSITÉ



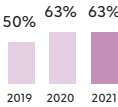
PROD. ET CONSO. CIRCULAIRES



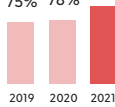
ALIMENTATION SAINE



CHAÎNE DE VALEUR ÉQUITABLE



COMMUNAUTÉS LOCALES



Amandera

Créée en 2018 à la suite de la rencontre entre Forest Finance France, acteur de l'agroforesterie depuis plus de 20 ans et Rémy Frissant, spécialiste des filières agricoles biologiques et équitables, la société d'exploitation agricole Amandera ambitionne de restructurer les filières de fruits secs traditionnelles selon une approche d'agriculture régénérative.

Leur méthode de production, adaptée à la nature des sols, permet de créer des vergers résilients, capables d'améliorer les qualités nutritives des fruits et de faire face à une demande importante de fruits à coque locaux, une filière quasiment inexistante en France. Aujourd'hui, la production se compose d'amandes, de noisettes et de pistaches biologiques cultivées en Provence et dans le Lot-et-Garonne, où les cultures de l'amandier et de la noisette restent fortement ancrées dans le patrimoine local.



MISSION

Apporter une réponse concrète à la transition agricole, et participer à la restauration des sols et des écosystèmes vivants, en respectant la biodiversité, en séquestrant un maximum de carbone et en optimisant l'utilisation d'eau.

«Amandera est un acteur de l'Économie Sociale et Solidaire qui a comme mission de restaurer les sols et la biodiversité sur des sites dégradés par des années d'un modèle agricole intensif. Nous cherchons à démontrer qu'il est possible d'associer des initiatives de reforestation à une agriculture respectueuse des écosystèmes et socialement responsable pour faire face aux enjeux climatiques et alimentaires d'aujourd'hui et de demain. Afin que notre initiative soit aussi cohérente dans le choix de nos partenaires financiers, c'est assez naturellement que nous nous sommes tournés vers la Fondation Daniel et Nina Carasso. Ce choix était évident étant donné l'engagement de la Fondation pour le développement de filières d'alimentation vertueuses et plus généralement pour l'émergence d'une société plus écologique. Depuis 2019, ce sont 130 hectares de terres agricoles qui sont désormais en restauration sur lesquelles nous avons planté plus de 50.000 arbres et haies de différentes espèces.»

Frédéric Lagacherie, Fondateur / Dirigeant

RESSOURCES NATURELLES



Mise en place de plusieurs mesures visant l'optimisation de la consommation d'eau

BIODIVERSITÉ



45 hectares de terres agricoles gérées et préservées en 2021

PROD. ET CONSO. CIRCULAIRES



Collaboration avec la casserie Good'Amande qui revalorise les coques d'amande en compost ou en énergie

ALIMENTATION SAINE



L'amande est particulièrement riche en protéine, magnésium, vitamine B2 et vitamine E2

CHAÎNE DE VALEUR ÉQUITABLE



Société agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS)

COMMUNAUTÉS LOCALES



Une majorité de fournisseurs localisés dans un rayon de 50 km autour du lieu de production

Smileat

Alberto Jiménez, Javier Quintana et Rocío de la Iglesia, confrontés au manque de solutions proposées aux enfants souffrant d'intolérances alimentaires, ont co-fondé Smileat en 2015. Leur ambition était de proposer des produits biologiques, bons et sains sur un marché espagnol où l'offre était quasiment inexistante. Largement reconnus en Espagne, les produits de l'entreprise sont aussi vendus au Portugal et en France.

MISSION

- Permettre à tous les enfants de manger des produits sains et bons dès leur plus jeune âge.
- Apporter un changement radical au monde de l'alimentation du nourrisson.



RESSOURCES NATURELLES



100% de l'électricité consommée par Smileat proviennent de sources renouvelables

BIODIVERSITÉ



100% des produits vendus sont issus d'une agriculture biologique

PROD. ET CONSO. CIRCULAIRES



100% des recettes sont pré-dosées avec l'aide d'un nutritionniste pour limiter le gaspillage alimentaire

ALIMENTATION SAINE



49% de sucre et de sel économisés dans les produits Smileat par rapport au principal concurrent

CHAÎNE DE VALEUR ÉQUITABLE



Smileat trace l'origine de ses produits via la blockchain

COMMUNAUTÉS LOCALES



92% des fournisseurs sont localisés en Espagne

« La présence d'un investisseur à impact au sein de notre conseil d'administration et de notre conseil consultatif nous permet de placer notre vision et notre mission au cœur de notre stratégie. Avoir Quadia et la Fondation Daniel et Nina Carasso comme partenaires, c'est aussi avoir accès à un réseau d'entrepreneurs ayant les mêmes valeurs et compréhension de l'entrepreneuriat. Nous sommes également très reconnaissants de la confiance qu'ils accordent à l'entreprise et à sa direction et de la facilité avec laquelle il est possible de travailler avec eux au quotidien. »

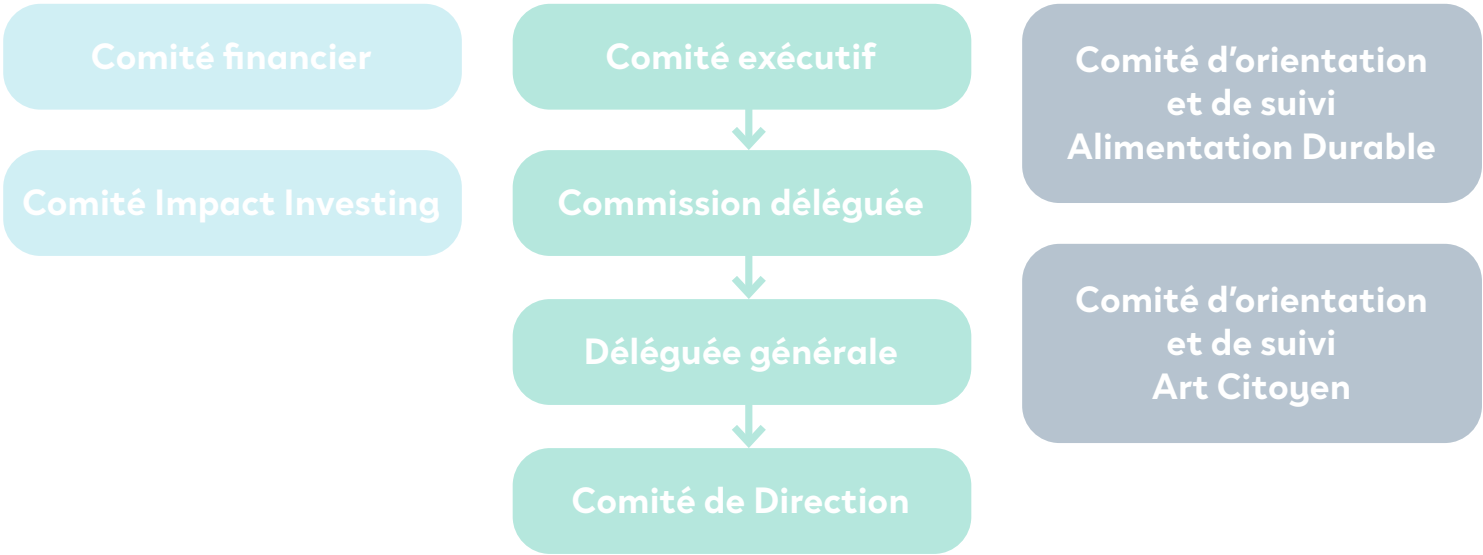
Alberto Jiménez San Mateo, Co-fondateur/Dirigeant

Gouvernance et pilotage

Pour structurer sa politique, la Fondation a mis en place dès 2016, une charte d'investissement afin de définir des lignes directrices s'appliquant à l'ensemble de ses investissements et fondées sur la signature des engagements de DivestInvest, mouvement mondial d'investisseurs poussant vers une sortie des émetteurs du secteur des énergies fossiles.

Véritable boussole pour la gestion financière de la Fondation, la charte encadre la politique de placement, à la fois en termes de mission, de valeurs et de rentabilité. Elle exclut certains secteurs et précise les thématiques d'investissement privilégiées, en particulier l'alimentation durable et la préservation de l'environnement.

Auprès de la famille fondatrice, la Fondation s'est attachée à construire une gouvernance ouverte composée d'experts externes et bénévoles. Le Comité Financier (ComFin) se réunit tous les deux mois pour suivre la stratégie et le pilotage des investissements de la Fondation, en dehors de la poche à impact. Cette dernière relève du Comité Impact Investing qui se réunit le jour précédent le ComFin. Les décisions d'investissement ou d'évolution de la stratégie sont prises dans l'une ou l'autre de ces instances, sur proposition des conseillers financiers de la Fondation, le cabinet Amadeis** pour le ComFin et le cabinet Simandef pour le Comité Impact Investing.



Comité financier

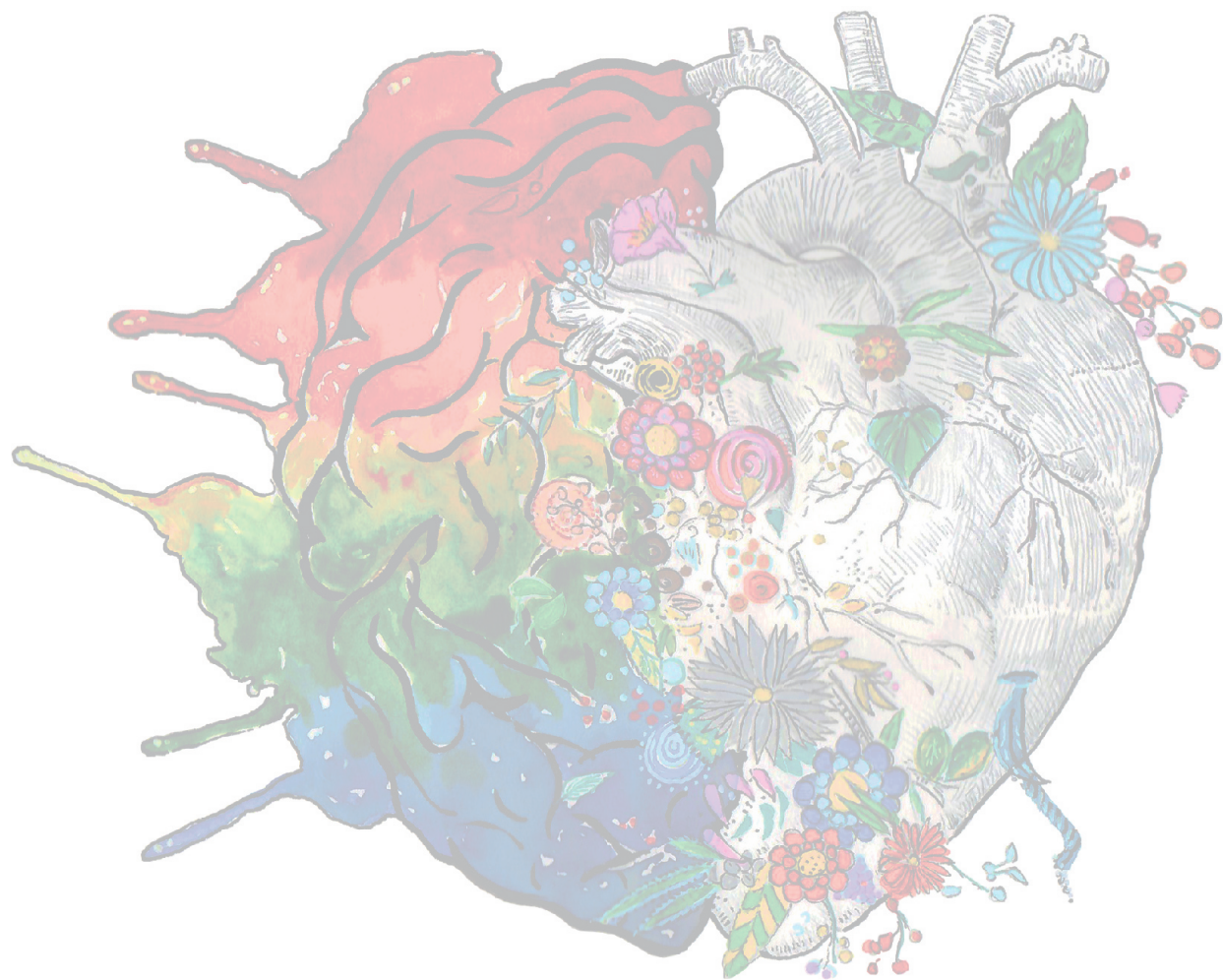
- **Jacques Nahmias**, Président, Membre du ComEx de la Fondation
- **David Nahmias**, Membre du ComEx de la Fondation
- **Emilio Ferré**, Membre du ComEx de la Fondation
- **Philippe-Loïc Jacob**, Membre du ComEx de la Fondation
- **Stéphane Corsaletti**, Personnalité qualifiée
- **Marie-Stéphane Maradeix**, Déléguée générale de la Fondation
- **Olivier Neumann**, Directeur financier de la Fondation de France
- **Pierre Rispoli**, Personnalité qualifiée*
- **Dieter Hein**, Personnalité qualifiée
- **Gaspard Verdier**, Personnalité qualifiée (assiste sans droit de vote)
- **Rafael Reytier****, Personnalité qualifiée (assiste sans droit de vote)

Comité impact investing

- **Marina Nahmias**, Présidente de la Fondation
- **Jacques Nahmias**, Membre du ComEx de la Fondation
- **David Nahmias**, Membre du ComEx de la Fondation
- **Marie-Stéphane Maradeix**, Déléguée générale de la Fondation
- **Isabelle Le Galo Flores**, Déléguée adjointe pour l'Espagne de la Fondation
- **Guilhem Soutou**, Responsable de l'axe Alimentation durable de la Fondation
- **Olivier Neumann**, Directeur financier de la Fondation de France
- **Marion Desmares**, Responsable Programmes France Art citoyen de la Fondation (assiste sans droit de vote)
- **Gaspard Verdier**, Personnalité qualifiée (assiste sans droit de vote)
- **Rafael Reytier****, Personnalité qualifiée (assiste sans droit de vote)
- **Deborah Gold Weber**, Personnalité qualifiée (assiste sans droit de vote)

* jusqu'à fin mars 2022

**jusqu'à fin mai 2022



Fondation sous l'égide de la Fondation de France

Fondation Daniel et Nina Carasso en France :

40 Avenue Hoche - 75008 Paris

www.fondationcarasso.org

Fondation Daniel et Nina Carasso en Espagne :

Impact HUB

Calle Piamonte, 23 28004 Madrid

www.fundacioncarasso.org/es/



L'œuvre en couverture est une création originale d'Omar Ibrahim, réalisée spécialement pour la Fondation Daniel et Nina Carasso. Il est membre de l'atelier des artistes en exil, soutenu par la Fondation dans le cadre de son axe Art citoyen.

Malgré toute l'attention que nous avons portée à la réalisation de ce document, il peut comporter des erreurs et nous nous en excusons par avance auprès des personnes ou des organisations qui seraient concernées.

Crédits photos : Sommaire : Frédéric Lagacherie et Rémy Frissant – Amandera / HappyMarylou - Marmites volantes • P.3 : N.Lacourrèges - La Company / Ongaeshi Studio - Fondation de France / Pablo Á. Mendivil • P.4 : Courtesy of Jacques Nahmias / FDNC / Photo by Jon Moore on Unsplash • P.5 : Courtesy of Nana Ziani / Javier Echánove • P.6 : Courtesy of Uli Grabenwarter • P.7 : HappyMarylou • P. 9 : Nicolas Leblanc / Frédéric Lagacherie et Rémy Frissant – Amandera • P. 10 : Courtesy of Miimosa / Eurazeo / Nous anti-gaspi • P. 11 : Shutterstock • P. 12 : Adobestock • P. 13 : Biotremol / Wonderfood / La Joven • P. 14 : Courtesy of Quadia • P.15 : Courtesy of Simandef • P. 16 : Frédéric Lagacherie et Rémy Frissant – Amandera / Alberto Jiménez - Smileat© Fondation Daniel et Nina Carasso